

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024 – 20H00

Le Trio Joubran

Vingt Printemps



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Vingt printemps

Le Trio Joubran

Samir Joubran, oud

Wissam Joubran, oud

Adnan Joubran, oud

Habib Meftah, percussions

Ersoj Kasimov, percussions

Anne Gouverneur, violon

Sylvain Favre-Bulle, violon

Anne Berry, alto

Valentin Mussou, violoncelle

Les Souffleurs commandos poétiques, poésie, chuchotements

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Entretien avec Adnan Joubran

Le Trio Joubran célèbre ses vingt ans d'existence avec une série de concerts spécialement conçus pour la circonstance, dont celui donné à la Philharmonie de Paris. La tournée s'intitule *Vingt printemps*. Est-ce une manière de suggérer que le groupe traverse le temps en abordant chaque année comme un printemps, un nouveau départ ?

Adnan Joubran – Exactement. D'abord, nous ne voulions pas dire « Vingt ans » pour ne pas paraître trop vieux (sourire). J'avais pensé à « Déjà vingt ans », qui traduit bien l'impression que j'ai : ce temps a passé très vite. Nous aurions pu dire aussi « Vingt hivers » ou « Vingt automnes » car le printemps suggère quelque chose de joyeux, mais les années ne sont pas toutes joyeuses et on ne peut pas être tout le temps joyeux. Avec « Vingt printemps », il y a vraiment l'idée d'un renouvellement continu et de quelque chose qui ne va jamais s'arrêter.

Que ressentez-vous en franchissant ce cap symbolique ?

A. J. – La préparation des concerts a été très remuante au niveau émotionnel. Nous nous sommes retrouvés tous les trois pour retraverser ensemble notre discographie, en particulier nos premiers morceaux. Je suis aussi allé rendre visite à des amis dans le quartier de la Porte de Versailles, où j'ai vécu quand je suis arrivé en France et où je n'étais pas retourné depuis très longtemps. À l'époque, quand nous avons démarré le groupe, j'avais 18 ans. Venant directement de Nazareth, je suis arrivé à Paris en 2004. Tout était nouveau pour moi. J'ai rapidement senti une hospitalité chaleureuse et une grande ouverture aux musiques du monde. Après avoir vécu dix ans à Paris, où j'ai encore un pied-à-terre, j'habite désormais principalement à Londres et je n'y perçois pas la même chose. Cet anniversaire nous amène ainsi à faire resurgir des moments marquants et à ressentir des émotions intenses. Nous sommes particulièrement honorés d'être invités à la Philharmonie de Paris, où nous n'avions encore jamais joué. Nos rencontres avec le public parisien sont toujours très fortes, j'ai hâte de vivre celle-ci.

Comment se structure le programme musical du concert ?

A. J. – Nous allons commencer avec deux nouveaux morceaux : *Alternative Silence*, qui vient juste de sortir, et *At Dawn*, qui devrait paraître courant novembre, un peu avant le concert à la Philharmonie. *At Dawn* est un hommage à toutes les familles qui ont des oliviers en Palestine. L'automne marque le temps de la récolte et revêt donc une grande importance pour les revenus annuels de ces familles. C'est une saison sacrée aux yeux de la population palestinienne. Or, la guerre en cours – qui tue des gens et brûle des arbres – rend la récolte terriblement difficile, ce qui représente une grave menace matérielle. Ensuite, nous allons jouer des morceaux plus anciens, dont plusieurs sont iconiques. Le concert est structuré en cinq parties principales, avec chacune trois ou quatre morceaux, l'ensemble puisant dans toute notre discographie. Je peux citer par exemple *Majâz*, *Laytana* et *Shajan* (avec la voix de Mahmoud Darwich) qui se trouvent sur notre premier album, *Majâz* (2007). Figurant sur la bande originale du documentaire *Improvisations, Samir et ses frères* (film de Raed Andoni qui retrace la naissance du groupe et son premier concert parisien, en 2004 – NDR), *Safar* et *Hawas* sont aussi au programme. De notre dernier album en date, *The Long March* (2018), nous allons interpréter notamment *Clay*, un morceau assez dynamique. À la fin du concert, on va pouvoir entendre à nouveau la poésie de Mahmoud Darwich, si importante pour nous et pour le peuple de Palestine.

Deux percussionnistes et un quatuor à cordes vont se joindre ici à vous trois.

A. J. – Nous n'allons pas jouer le concert intégralement ensemble, le principe consistant à varier les configurations au fil des morceaux. Il est important de faire entendre le son du trio seul, du trio avec les percussions et du trio avec les percussions et le quatuor à cordes. La participation de ces autres instrumentistes va susciter des arrangements différents et renforcer la dimension émotionnelle des morceaux.

Quelle place accordez-vous à l'improvisation en live ?

A. J. – L'improvisation permet d'éprouver pleinement le plaisir d'être sur scène, de vivre ce moment. Elle est une des composantes les plus importantes de notre musique en concert. Cela répond au désir de donner de la valeur au public qui assiste au concert. C'est le

public qui change l'improvisation, qui influe sur notre manière de jouer. Les gens ne paient pas pour venir écouter la musique telle qu'elle est sur disque. Nous gardons ainsi toujours des endroits qui donnent de l'espace à l'improvisation.

Après les deux morceaux que vous publiez cet automne, peut-on espérer bientôt un nouvel album ?

A. J. – Nous en parlons beaucoup. Nous avons déjà posé des idées, défini des directions. Nous voudrions réactiver le feu que nous avons à nos débuts, tous les trois. Nous avons réussi à créer une identité musicale saillante sur notre premier album, seulement avec nos trois ouds. Lorsque nous avons réalisé cet album, nous vivions ensemble. Pour l'album en projet, il faut que nous parvenions à passer trois ou quatre mois ensemble, en partageant tous les moments de vie et de jeu.

Après vingt ans de cheminement, quel regard portez-vous sur le Trio Joubran et sur votre propre évolution ?

A. J. – Quand nous jouons ensemble, il se passe toujours quelque chose de très particulier, très intime. Je ne ressens pas cela, et je ne le ressentirai jamais, dans les projets musicaux que je mène avec d'autres partenaires de jeu, même les plus remarquables. Ce que je vis avec mes deux frères est unique et vraiment important. Nous avons en commun une histoire, une lutte, une souffrance, un rêve... Il suffit parfois d'un regard ou d'un silence entre nous pour que je pleure sur scène. En tant que musiciens, notre rôle consiste à évoquer la vie, aussi dure puisse-t-elle être, en amenant de la beauté et en procurant du plaisir. Nous devons avoir conscience de cette responsabilité. Je suis profondément attaché à mon activité musicale car je crois que c'est la seule chose que je peux faire pour l'humanité : toujours donner le maximum de moi, comme musicien et comme être humain.

Propos recueillis par Jérôme Provençal

Le Trio Joubran

Les interprètes

Palestiniens natifs de Nazareth, les trois frères Samir, Wissam et Adnan, virtuoses du oud, se lancent dans l'aventure du Trio Joubran en 2003 avec l'album *Tamaas* de Samir et Wissam. Le trio sillonne le monde depuis maintenant vingt ans, de l'Olympia (où ils fêtent leurs dix ans en 2013) au Carnegie Hall de New York, en passant par les Nations unies (où ils donnent un concert en 2018 pour le soixante-dixième anniversaire de la Nakba). Issus d'une longue lignée de luthiers, les frères Joubran cherchent à perpétuer une tradition qu'ils ont aussi profondément renouvelée par leur approche innovante de l'instrument. Leur musique, qui prend sa source

dans la musique classique arabe, accorde une grande part aux percussions – assurées depuis 2007 par Youssef Hbeisch – et à l'improvisation sur scène. C'est aussi à travers les poèmes de Mahmoud Darwich, qu'ils ont mis en musique dans leur troisième album *À l'ombre des mots*, que le Trio Joubran célèbre la culture palestinienne. Parmi les nombreuses collaborations du trio, on peut citer la participation de Roger Waters sur leur sixième album *The Long March* (2018) – ou leurs compositions pour le cinéma ou la danse, avec par exemple le spectacle de danse contemporaine *Beytna* du chorégraphe libanais Omar Rajeh (2016).

Habib Meftah

Originaire de Bouchehr, au sud de l'Iran, Habib Meftah commence très tôt à jouer de la flûte et des percussions traditionnelles. Seize ans durant, il se produit au sein de l'ensemble international Shanbehzadeh avant de s'installer en France où il intègre la compagnie de danse Montalvo-Hervieu. Depuis, il multiplie les collaborations,

entre la France et l'Iran, avec Niyaz, Manushan, Peter Soleimanpour, Darkoob, Arshid Azarine Trio, le Rumi Ensemble de Javid Afsari Rad ou encore Titi Robin. Également chanteur et compositeur, il a fait paraître deux albums solo, *Deyzangeroo* (2005) et *Shibaali* (2020).

Ersoj Kasimov

Percussionniste turcophone originaire de Kočani (Macédoine), Ersoj Kasimov a commencé par accompagner dès l'âge de 9 ans les grands solistes des Balkans comme Marko Marković (trompette), Amza Tairov (claviers) ou Ceko Demirov (clarinettiste de Kočani Orkestar).

Depuis 2007, il vit en France et accompagne, sur scène ou en studio, le groupe Barthalo formé en 2003 par Vinko Stepanov (accordéoniste de Kočani Orkestar), l'ensemble Taraf de Haïdouks, Slonovski Bal, Bojan Z, Perrine Fifadji ou encore le Balkan Kartet.

Anne Gouverneur

Anne Gouverneur apprend le piano et le chant en famille et poursuit son parcours musical en conservatoire avec le violon. Elle joue aux côtés de différents artistes de la scène française (Albin de la Simone, Bertrand Belin, Franck Monnet, JP Nataf...) et collabore à de nombreux projets,

revisitant par exemple les mélodies de Fauré avec l'ensemble BAUM. Après l'aventure du groupe Les Colettes, Anne Gouverneur compose et écrit ses propres titres. S'accompagnant à la guitare ténor, elle mélange ses inspirations classiques aux sons électriques.

Sylvain Favre-Bulle

Formé au Conservatoire de Paris dans la classe d'Ami Flammer et de Frédéric Laroque, Sylvain Favre-Bulle a beaucoup pratiqué le quatuor à cordes avant de cofonder en 2012 le Quatuor Van Kuijk, dont il est le deuxième violon. Depuis

2003, il est également membre du trio électro-acoustique Chkrrr aux côtés de David Gubitsch et Valentin Mussou. En 2009, le groupe a collaboré avec le trio Joubran sur la bande originale du film *Le Dernier Vol* de Karim Dridi.

Anne Berry

Après des études classiques au CNR de Nantes, Anne Berry poursuit des études supérieures dans la classe de François Hetsch. Intéressée par l'improvisation – tout particulièrement par les modes orientaux –, elle effectue des stages et master-classes à l'école Britten avec Sylvain Roux et à l'abbaye de Royaumont avec Zad Moulaka. Elle collabore à divers projets en tant

qu'altiste mais aussi compositrice ou arrangeuse pour le théâtre ou la danse. Depuis 2014, elle est altiste au sein du Well Quartet, un quatuor à cordes féminin. Elle mène également son propre projet, Lionne, pour lequel elle joue, chante et compose, aux côtés de Chloé Girodon et de Christophe Lavergne.

Valentin Mussou

Valentin Mussou a été formé au conservatoire de Boulogne-Billancourt en violoncelle et composition. À côté du violoncelle, son instrument principal, il aborde d'autres pratiques : basse, guitare, ukulele, mandoline, banjo, harmonica, musique assistée par ordinateur... Il a accompagné des

artistes comme Alain Chamfort, Lulu Gainsbourg ou Jorane. Il est aussi compositeur et arrangeur de musiques de films – notamment avec son trio électroacoustique, Chkrrr – et d'habillages sonores pour le théâtre, le cirque et la danse.

Les Souffleurs commandos poétiques

Collectif créé par Olivier Comte en 2001, les Souffleurs commandos poétiques parcourent le monde comme chuchoteurs polyglottes. Le dispositif La Tempête littéraire s'ajoute parfois au format des chuchotements. Les Souffleurs sont franco-japonais, en compagnonnage artistique

avec le Tokyo Theatre Compagny KAZE à Tokyo depuis 2008. Installés à Aubervilliers, ils y développent un laboratoire de poésie et initient de nombreuses œuvres collectives dans l'espace public, de *Rues silencieuses* (2010) à *À côté de la plaque* (2019). Ils appréhendent poétiquement

un lieu, le questionnent, en établissent le diagnostic poétique et proposent des expérimentations sensibles adaptées, en s'attachant à tisser des liens avec des partenaires multiples et les habitants, lors de résidences à Coulommiers, puis dans l'Arpajonnais et aujourd'hui dans le Val Briard. De ces expérimentations naissent des œuvres à fort potentiel de participation

collective, comme *Levées d'écritures vagabondes* créée en 2013 en Palestine. Leurs installations monumentales vivantes comme *La Confiance des oiseaux de passage* se déploient dans le monde entier. Depuis 2008, le plasticien sonore Nicolas Losson accompagne régulièrement les œuvres des Souffleurs. Il compose les univers sonores et les joue en direct lors des représentations.

Les Souffleurs commandos poétiques sont conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux compagnies et ensembles à rayonnement national et international et bénéficient de la Permanence Artistique et Culturelle de la Région Île-de-France depuis 2016. Artistes associés au Pôle National Cirque et Arts de la Rue – Cirque Jules Verne à Amiens, ils bénéficient également du soutien de la Communauté de commune du Val Briard, du Conseil départemental de Seine et Marne et de la Drac Île-de-France dans le cadre d'une résidence d'implantation territoriale avec le projet Folies Vagabondes de 2019 à 2021.

Le Lanceur de dés et autres poèmes, Mahmoud Darwich. Poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar © Actes Sud, 2010

« Sur cette terre », dans *Au dernier soir sur cette terre*, Mahmoud Darwich. Poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar © Actes Sud, 1999

« Un nuage dans ma main », dans *Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?*, Mahmoud Darwich. Poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar © Actes Sud, 1996

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HUBING EUROPE



SOFITEL


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

